

***Landowska – Pleyel,
la diffusion du clavecin Pleyel dans le monde***
Jean-Claude Battault

**Correspondance entre Wanda Landowska, Henri Lew Landowski et
la maison Pleyel**

Pour l'édition de cette correspondance, nous avons respecté l'orthographe défectueuse de certains patronymes mais avons corrigé tacitement les fautes d'orthographe d'usage.

Lettre manuscrite de Wanda Landowska à Gustave Lyon, sans date

Dimanche

Cher monsieur et ami

Voici les quelques dates de mes concerts ces jours-ci à Paris. J'aurai absolument besoin du clavecin pour demain lundi soir, pour la séance de la Sté Internationale de musique qui aura lieu à la Sté Musicale 39 Bd des Italiens. Vous m'excuserez de ce que je vous préviens si tard, mais Mr Schydlock [?] qui a retrouvé les manuscrits inédits d'Alex. Scarlatti, est venu exprès de Londres pour les faire exécuter. Il vient d'arriver aujourd'hui. Toutefois, si cela devait vous causer de trop grands ennuis - j'essayerai de les jouer sur le piano. J'aimerais mieux le clavecin, naturellement surtout que c'est une séance très importante. Pour tous les autres concerts je jouerai sur le piano 655, sans faute, n'est-ce pas ? Pour demain à l'École des H. E. Sociales je n'ai besoin ni de clav. ni de piano.

Merci et toutes mes amitiés les meilleures

Votre dévouée

Wanda Landowska

Souvenir de mon mari

Je serai chez vous Jeudi le 16, pour travailler le piano-forte.

Lettre manuscrite de Wanda Landowska à Gustave Lyon, sans date

Paris, Hôtel d'Angleterre

24 rue Jacob

Cher Monsieur et Ami

Je viens de rentrer d'Angleterre et trouve ici votre gentille lettre. Je dois jouer le 11 à Paris, à la Sté Bach et si je ne me trompe Albert Schweitzer y doit prendre part aussi. Parmi les critiques que je viens de recevoir ces jours derniers je trouve entre autres dans le « Signale » un article du Dr Leichtentritt (historien de musique bien en vue) qui écrit « l'admirable clavecin Pleyel se prête au développement d'un art extraordinairement fin et délicat. Sur un tel instrument et ainsi joué doit-on entendre etc... » Les clavecins qu'on fabrique à l'heure actuelle en Allemagne ne sont point comparable avec ceux, très coûteux d'ailleurs, que construit Pleyel à Paris. Otto Lessman¹ dans un article très enthousiaste dit à

¹ Otto Lessman (1844 - 1918), compositeur et chef d'orchestre

la fin : que les chefs d'orchestre et les chefs de chœur ainsi que les fabricants d'instruments devraient se rendre compte enfin de quelle utilité seraient ces clavecins dans toute exécution de la musique ancienne. Le recteur de l'Université de Berlin Rector Magnificus Stumpf qui assistait à mon concert à Berlin a fait prendre sur le phonographe l'exécution de mon programme au clavecin pour les archives de l'Histoire de la musique, près de l'Institut. Une nouvelle série sera faite l'année prochaine et doit être achetée par l'État. Je viens vous voir demain mercredi vers 11 heures et vous raconterai un tas de bonnes choses qui j'espère vous feront plaisir.

Mille souvenirs les meilleurs de nous deux
Wanda Landowska

Lettre de Henri Lew Landowski

Hotel Prinz Albrecht [28/2/1908]
Berlin S.W.,
Prinz Albrechtstr. 9

Cher Ami,

Il vient de paraître ces jours derniers une édition allemande de Bach par Albert Schweitzer. Cet ouvrage contient un article intitulé « le clavecin ou le piano moderne », dans lequel une grande [mot illisible] sur le clavecin Pleyel

« Qui a entendu madame Wanda Landowska jouer le Concerto italien sur le merveilleux clavecin Pleyel (« wunderbaren Pleyel sehen Klavecin »)...etc.

Veillez bien le dire à M. Lyon, cela lui fera peut-être plaisir.

Nous serons de retour à Paris le samedi prochain. Ma femme a décidé de faire expédier son clavecin d'Angleterre par grande vitesse.

Au plaisir de vous revoir et mille amitiés

Henri Lew Landowski

Ma femme restera à Paris tout le mois de mars, pour le mois d'avril elle a ses engagements en Espagne.

Lettre manuscrite de Henri Lew Landowski

24 rue Jacob [30 mars 1908]

Cher Ami,

Wanda a vu Jean de Reszke. Il a l'intention de s'occuper très énergiquement du Festival Chopin. Au mois de mai Paderewski passe par Paris à son retour d'Amérique et M. de Reszke espère décider son ami à prendre part au concert. Il proposera aussi à Caruso d'y participer. J'ai vu Pivet [?] - il est bien entendu que le numéro de juin de « Musica » sera consacré à Chopin.

Aussitôt que Saint-Saëns sera de retour Pivet [?] ira le voir, mais il serait bon que vous lui parliez de votre côté aussi.

Nous avons déjeuné ce [mot illisible] chez Jean Finot (directeur de la Revue des revues – polonais d'origine). Il est d'avis qu'il serait bon d'organiser ce festival à l'Opéra, et au besoin il se charge de demander la salle au ministre avec qui il est très bien.

Veillez bien nous dire ce que vous en pensez

Votre dévoué

Henri Lew Landowski
25 mars 1908

Lettre de Wanda Landowska,

XIV mai 1908

Cher ami,

J'ai reçu une lettre du professeur Guido Adler, directeur de l'Université de Vienne, qui vient de m'engager pour toute la durée du Congrès Musical de Vienne et pour les « Fêtes de Haydn » (moi de mai 1909). Il me demande de jouer du clavecin et du clavicorde. Ils ont un vieux clavicorde dans leur musée je le connais très bien et j'ai déjà joué dessus. Bösendorfer a construit cette année un instrument sous le nom de : Clavichord imitation mais je ne le connais pas. Inutile de vous dire,, cher ami, que je préférerai avoir un clavicorde Pleyel. La construction de cet instrument est beaucoup moins compliquée que celle d'un clavecin. Celui de Bricqueville comme modèle est trop petit.

Qu'en pensez-vous cher Ami ?

Mille amitié de nous deux

Votre Wanda Landowska

Lettre de Wanda Landowska

Lundi 1^{er} Juin 1908

Cher Ami

Merci de votre lettre. Nous partons samedi à l'Hautil – et voudrions beaucoup vous causer avant. Veuillez disposer de nous Vendredi, et choisir ce jour une heure qui vous conviendrait.

Au revoir ! Mille bons souvenirs de nous deux
Wanda Landowska

Télégramme de Henri Lew Landowski [daté au crayon 9/6/1910]

COELN 88611 28 8 9 H 55 M

COMITE BACHGESELLSCHAFT ALLEMAGNE VIENT VOTER NECESSITE CLAVECIN
POUR TOUTE INTERPRETATION BACH SOLO CONTINUO OU AVEC ORCHESTRE.
TRIOMPHE POUR CLAVECIN PLEYEL FELICITATION = LANDOWSKI

Lettre de Henri Lew à Gustave Lyon

L'Hautil
par Triel (S. & O.)
Tél. Triel 7

Adresse télégraphique
Landowska-l'Hautil

Le 22 août 1912

Cher Ami,

J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer : le Directeur de l'Académie Impériale de Berlin, le professeur Kretchmar, nous écrit qu'il va ouvrir une classe de clavecin à l'Académie. Je compte sur votre discrétion qui est d'ailleurs aussi de votre intérêt, il ne faudrait pas que les fabricants allemands apprennent cela et s'y préparent. J'espère vous voir bientôt et nous causerons de cela.

D'autre part, le professeur Buchs nous inonde de lettres nous demandant de commander pour lui un clavecin identique avec le dernier modèle. Il faudra lui faire une bonne réduction car c'est un propagandiste des plus zélé, c'est lui qui défendait cet instrument aux fêtes de Bach à Duisbourg, à Eisenach, il l'a joué aux dernières fêtes à Breslau et il est Directeur du Conservatoire de Düsseldorf. Inutile de vous dire que nous ne toucherons pas de pourcentage sur cet instrument.

Au grand plaisir de vous revoir et mille amitiés de nous deux

Henri Lew Landowski

P. S. Nous allons avoir une année terriblement mouvementée, nous partirons le 4 octobre et serons de retour au commencement de mai et seulement pour huit jours

Lettre de Henri Lew Landowski

L'Hautil par Triel, le 3 octobre 1912
(reçu le 11/10/1912)

Cher Ami,

La polémique au sujet du piano et du clavecin s'est transportée en Espagne et cela chauffe. Je viens de recevoir une carte d'un des rédacteurs de la « Revista de Bilbao » demandant de vous engager à répondre à certains reproches adressés à votre fabrication du clavecin laquelle ne serait pas conforme aux instruments authentiques de l'époque ; les reproches sont absurdes. Comme on vous écrira peut-être à vous directement je vous conseille de ne pas répondre, ou en tous cas de ne pas le faire sans nous en prévenir, je me chargerai de la réponse en temps nécessaire. Qu'ils continuent en attendant à se crêper le chignon !

Le dernier N° de la Revista Musical de Barcelone publie un article d'une vingtaine de page signé par Mr Nin lequel s'efforce à démontrer que le succès actuel du clavecin n'est dû qu'à la réclame formidable de la Maison Pleyel. Cette Revue est très importante, Wanda vient d'y adresser une réponse.

Nous partons déjà demain vendredi et n'aurons pas l'occasion de nous voir avant.

Mille amitiés de nous deux pour vous et pour Mr. Robert

Votre cordialement dévoué

Henri Lew Landowski

PS – Pour votre correspondance veuillez bien l'envoyer à l'adresse de mon beau-frère :
André Landowski – 59 Rue du Cardinal Lemoine Paris

Lettre de Henri Lew Landowski

Berlin, Hotel Habsburger Hof, 16 octobre 1912

Monsieur Gustave Lyon
22 rue Rochechouart PARIS

Cher ami,

Don Eduardo Chavarri (et pas Chavorr comme vous avez écrit), est non seulement un musicien et écrivain sérieux, mais encore un homme charmant et un ami très dévoué. Je vous prie cependant de ne pas répondre à son désir, car il ne faut pas que la maison PLEYEL prenne au sérieux Joachim Nin et lui fasse l'honneur d'une réponse. Ce garçon très ambitieux guette depuis un nan déjà une polémique sérieuse avec Wanda. Nous lui répondons toujours par des blagues. Il va recevoir dans le prochain numéro de la REVISTA CATALANA de Barcelone une raclée de Wanda qui le fera taire pour longtemps.

Il a une dent contre la maison PLEYEL. Il est venu me trouver, il y a trois ans, à Bruxelles se plaignant de votre maison. Étant claveciniste convaincu, me disait-il, il aurait désiré entreprendre une tournée de clavecin. Or, tandis que la maison STEINWAY participait aux frais de ses concerts, vous auxquels il s'était adressé directement ou indirectement, vous étiez implacables.

Je répète encore une fois, il serait absolument maladroît que la maison PLEYEL réponde aux reproches qui lui sont adressés par quelqu'un d'insignifiant, car donner des explications et répondre à des accusations c'est toujours se placer à un état d'infériorité. Le jour où nous le croirons nécessaire la réponse sera donnée par monsieur HEYER de Cologne, le Docteur KINSKY conservateur du musée de Cologne, par le professeur ELEISCHER conservateur du musée impérial de Berlin. C'est un luxe que nous pouvons nous payer car ce sont nos amis et ce sont eux qui répondrons pour la maison PLEYEL.

Veuillez, bien cher ami, faire envoyer quelques mots aimables à Monsieur Chavarri lui disant que la maison PLEYEL ne peut pas prendre en considération le reproche que peut lui adresser quelque vague pianiste auquel on aurait refusé un jour un clavecin ou un piano et que Monsieur Joachim Nin est encore un personnage trop peu important, mais que pour l'édification personnelle de Mr Chavarri, vous pouvez assurer que les clavecins PLEYEL sont des copies exactes des meilleurs instruments authentiques et que les légers perfectionnements ne visent que le côté pratique de l'accord, de la solidité et commodité, sans altérer aucunement les caractères et les combinaisons sonores.

Nous allons rester ici à Berlin encore dix jours pour traiter avec le conservatoire impérial de la classe dont je vous ai parlé.

Mille amitiés de Wanda et de votre cordialement dévoué

Henri Lew Landowski

Lettre de Henri Lew Landowski

Hotel Excelsior, Berlin, le 18 novembre 1912

Cher Ami,

Je vous adresse le dernier numéro de la « Revista Catalana » de Barcelone dont les premières 23 pages sont consacrées à une raclée à l'adresse de Nin.
Vous voyez donc qu'il ne nous manque pas d'amis quand il s'agit de défendre nos idées. Bien votre

Henri Lew Landowski

Lettre de Henri Lew Landowski

Moscou, le 4/17 février 1913
Mjasniztkaja, 20

Cher Ami,

Les per. [?]Tractations avec le ministère d'instruction de Berlin viennent d'être terminées. A partir du 1 avril prochain une classe de clavecin et de musique ancienne sera ouverte au Conservatoire Impérial de Berlin (Königliche Hochschule). Elle est confiée à Wanda. J'ai reçu tout cela en secret pour des raisons diverses et principalement pour ne pas laisser les fabricants allemands s'armer à temps de clavecins et pouvoir commencer le cours avec vos instruments.

C'est un triomphe pour la propagande du clavecin. La confirmation étant officiellement reconnue, je commence à lancer cette nouvelle dans la presse.

Je me charge

- 1) de la presse étrangère
- 2) des journaux musicaux français et étrangers
- 3) du Gil Blas et Comoedia

Il serait bon si vous vouliez faire de votre côté un peu de propagande dans la presse. Il faudrait en outre envoyer un ou deux clavecins immédiatement à Berlin à Spaethe. Il est infiniment plus intéressant pour vous d'avoir ces instruments à Berlin, où vous avez toutes les chances de les vendre immédiatement. Veuillez bien m'écrire à l'adresse Moscou Miasnitskaïa 20 chez M. Lautenberg

Mille amitiés de nous deux

Votre dévoué

Henri Lew Landowski

Lettre de Henri Lew, Berlin, 20/11/1913

Cher ami,

Je n'ai pas compris dans votre lettre « M. Lyon n'est pas encore décidé d'envoyer un autre clavecin, il préfère laisser venir... »

Il faudrait me mettre au courant de ce que vous désirez là-haut à Paris.

Quoi ! Voulez-vous que le Conservatoire vous demande l'instrument directement ? il reste bien entendu que le clavecin que vous enverrez à Berlin ira au Conservatoire. Je vous ai proposé de l'expédier à l'adresse de Spaethe, celui-ci étant votre représentant.

Je me suis rencontré [?] ici avec quelques chinoiserries aux ministères du culte et des finances et j'en ai profité pour laisser trainer les choses jusqu'à l'arrivée de vos instruments. Mon idée étant de n'admettre pour commencer aucun clavecin allemand dans la classe ni dans la salle d'exercices, et cela évidemment exclusivement dans l'intérêt de la maison Pleyel en plaçant les directeurs de l'académie devant un fait accompli sans qu'ils puissent nous dire : nous avons à disposition chez nous le clavecin de Paul de Witt et de Steingraeber (ce dernier étant épatant) – sans parler des autres . Cela me semblait le plus logique et plus avantageux pour vous. Si vous voyez les choses autrement dites le moi et expliquez le moi bien clairement, car il est inutile que je me donne tout de moi si vous n'y tenez pas.

Je vous prie, cher ami, de me dire par le retour du courrier définitivement comment je dois agir.

Bien votre

Henri Lew Landowski

J'aimerais mieux que M. Lyon me réponde personnellement

Lettre de Eva Landowska à Gustave Lyon

Eva Landowska
Mère de Wanda L
1916

Cher Monsieur,

Nous apprenons avec joie que notre ami et votre cher fils Roger doit partir aujourd'hui le 18 pour la Suisse. Nous nous en réjouissons de tout notre cœur et vous prions de croire que nous pensons tout le temps à nos chers amis dont nous sommes si douloureusement séparés. Depuis des mois nous n'avons pas de nouvelles de notre Paul – mais que faire. Mes enfants et moi vous prions de recevoir nos amitiés les meilleures

Eva Landowska
mère de Wanda
18.7.16
W.15 Sächsische le
Schlonhotel Marrhalden
Weesen am Valensee
Schweiz

enveloppe timbrée à Weesen le 26 VII 1916 seulement si ouverte par autorité militaire

Lettre de Paul Landowski à Gustave Lyon

Bern le 11 mai 1919

Cher Monsieur

Me voilà en Suisse où je suis accouru de Paris pour me retrouver aux côtés de Wanda après de longues et cruelles années de séparation forcée. Depuis longtemps déjà fut décidée la tournée en Suisse que ma sœur devait faire en compagnie de Lew lequel se réjouissait infiniment à l'idée de venir ici respirer un peu dans une atmosphère libre. Vous savez l'affreux malheur qui s'abattit sur ma pauvre sœur : en plein jour Lew passant par une rue, a été écrasé par une automobile et mourut dans les bras de Wanda, quelques heures après, sans avoir repris connaissance.

Ma sœur est partie seule pour la Suisse et je l'ai trouvée brisée et malheureuse. Elle fait néanmoins preuve d'un courage admirable. Elle a déjà joué en plusieurs villes sur votre clavecin et il lui reste encore quelques autres villes à faire. Je désire qu'elle reste un certain temps en Suisse, car son état de santé exige impérieusement un repos absolu. Après quoi – vers l'automne – elle a l'intention de revenir à Paris, ce qui entrerait d'ailleurs dans les plans de Lew ; elle languit de revoir ses vieux amis, avec lesquels la lient tant de chers souvenirs.

Un des élèves de Wanda ayant étudié le clavecin, aimerait beaucoup à posséder cet instrument et ma sœur lui a promis d'intervenir auprès de vous. Pourriez-vous accepter une telle commande ? Comme il se peut que vous avez pour le moment trop à faire, j'ajouterai qu'il ne s'agit point du tout d'une livraison rapide ; bien au contraire, le délai ne joue aucun rôle, ni, non plus, le prix. La seule chose à laquelle ma sœur tiendrait, c'est d'avoir de vous l'assurance que vous acceptez, en principe, la commande en question pour l'élève qui est en même temps une amie.

L'adresse en Suisse de Wanda est :

21 grande Place à Vevey

Aux soins de Mme Kamir.

J'espère vous revoir bientôt à Paris et vous prie de croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs

Paul Landowski